



Case

F2C

6146

ODE
SUR
LA RENTRÉE
DU PARLEMENT
DE BORDEAUX.

Spes vitæ cum sole redit.

JUVEN. Sat. XII.

AUGUSTE & Sage Compagnie,
Dignes vengeurs de la Patrie,
Soutiens des Lois, Grands Magistrats,
Reparaissez, & l'allégresse,
En succédant à la tristesse,
Va renaître dans nos climats.

2
C'EN est fait, nous voyons éclore,
Après la plus funeste aurore,
Un jour serein & radieux,
Et ces innombrables tempêtes
Qui semblaient fondre sur nos têtes,
S'éclipsent sous de nouveaux cieux.

ENVAIN la noire calomnie,
Envain ce poison de l'envie
Voulait anéantir les Loix;
THÉMIS, à cette infame rage,
Oppose son noble courage,
Et réduit ce monstre aux abois.

LE siècle d'or va donc renaître,
L'âge de fer va disparaître,
Astrée, du séjour des Dieux,
Veut descendre encor sur la terre,
Pour bannir le trouble & la guerre,
Et dissiper les factieux.



HAÏONS-NOUS, volons vers nos Pères,
 Embrassons nos Dieux tutélaires,
 Ils ont terminé nos malheurs;
 Et désormais, sûr & tranquille,
 Le citoyen dans son asyle
 Ne verra plus couler les pleurs.

BIENFAIT pour nous ineffimable !
 Bienfait à jamais mémorable !
 LOUIS nous rend ce cher Sénat
 Que nos larmes les plus amères
 Lui demandaient dans nos misères
 Pour le salut de tout l'État !

QUEL Héros plus digne de vivre !
 Quel Monarque ne doit pas suivre
 Les traces de notre TITUS !
 Il veut qu'un règne de clémence,
 De justice & de bienfaisance
 Forme l'accord de ses vertus !

FORTUNÉ jour ! ô jour propice !
 D'un bien constant foyez l'auspice
 Qui mette le comble à nos vœux ;
 Daignez pour nous toujours reluire ;
 Veillez pour toujours nous sourire
 Jusques à nos derniers neveux !

F I N.